

# La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

## Sommaire

I Annonces, titulaires et ordo des fideles. — II Litanies du Sacré-Cœur: Rescrit de la S. C. des Rites autorisant la récitation publique de ces litanies dans le diocèse de Montréal. — III Derniers vœux. — IV L'étole. — V Petites Sœurs de Notre-Dame des Sept-Douleurs. — VI Le Noël de l'ouvrier. — VII Aux prières. — VIII Société d'une messe. — IX Informations.

### ANNONCES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTRÉAL

*Dimanche, le 15 janvier.* — On annonce la fête de la Sainte-Famille, la consécration au saint cœur de Marie, et, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, l'annivers. de la consécration de l'évêque. J. S.

### TITULAIRES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTREAL

*Dimanche, le 29 janvier*

*Dans les paroisses de Sainte-Martine, de Saint-Ignace, de Saint-Ephrem, de Sainte-Brigide et de Saint-Blaise, on anticipe au 29 janvier la solennité (sans bénédiction de cierges) de la Purification de la sainte Vierge.*

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Fête du titulaire de Saint-François-de-Sales; solennité de celui de la Conversion-de-Saint-Paul (Joliette).

DIOCÈSE DE SHERBROOKE — Solennité du titulaire de Saint-Julien (Wolfstown).

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Solennité des titulaires de Saint-Timothée, de Saint-Polycarpe et de Saint-Jean-Chrysostôme. J. S.

### ORDO DES FIDÈLES

*Dimanche, le 15.* — Fête du Saint-Nom-de-Jésus, double de 7e classe; messe *In nomine Jesu*, mémoire: 1o de S. Paul l'Ermitte, 2o du 2e dim. après l'Epiphante, 3o de S. Maure.

Aux vêpres, ant. *Omnis*; mémoire: 1o de S. Marcel, 2o de S. Paul l'Ermitte, 3o du dim. (*Deficiente*); ant. finale *Alma*. J. S.

## LITANIES DU SACRÉ-CŒUR

### RESORIT

De la Sacrée Congrégation des Rites autorisant la récitation publique de ces litanies dans le diocèse de Montréal

**S**UR la demande simultanée de NN. SS. les évêques de Marseille et d'Autun, deux diocèses qui avaient des titres spéciaux à faire valoir pour honorer plus particulièrement le Sacré-Cœur de Jésus, des Litanies de ce divin Cœur ont été approuvées par le Saint-Siège, le 27 juin 1898.

On sait qu'il existait déjà plusieurs litanies en l'honneur du Cœur adorable de Jésus-Christ ; la Congrégation des Rites n'a voulu retenir qu'un seul texte, celui des litanies en usage à Marseille dès avant la peste de 1720. Elle les a cependant légèrement modifiées et augmentées, comme nous l'expliquerons plus loin.

Depuis cette approbation, nous le disions dans une de nos dernières livraisons, le privilège de la récitation publique de ces Litanies a été concédé à une trentaine de diocèses de France.

Mis au courant de cet heureux événement par Son Eminence le cardinal Perraud, Mgr l'archevêque, dont la première pensée en montant sur le siège de Montréal avait été de graver l'image du Sacré-Cœur sur ses armes et de Lui consacrer son vaste diocèse, se hâta de demander au Saint-Père d'étendre à l'Eglise de Montréal la faveur accordée à tant de diocèses de l'ancienne mère-patrie.

La réponse du Saint-Siège ne s'est pas fait attendre.

Transmise à la Sacrée Congrégation des Rites par Son Eminence le cardinal Ledochowsky, préfet de la Propagande, la requête de Sa Grandeur a été favorablement accueillie. Et le 2 décembre dernier, Son Eminence le cardinal Mazella, préfet de la Congrégation des Rites, signait un rescrit accordant « au diocèse de Montréal la faculté de réciter et de chanter en public les Litanies du Sacré-Cœur dans les églises et les chapelles ». Ces Litanies se trouvent ainsi assimilées aux trois autres qu'il nous était déjà permis de chanter et de réciter publiquement, à savoir : les litanies des Saints, celles de Lorette et celles du Saint-Nom de Jésus.

En consé-  
tation et le  
tes les églis  
pieuses inv  
exercices et  
premiers ve  
ment. Il es  
nautés relig  
vendredi à

Oui, espé-  
tions ardent  
que comme  
d'exactitude  
fondamenta  
l'Eucharistie  
cordes divi  
donné l'exer  
bon Maître  
l'Apôtre, un

« Ces invo-  
enflammés d'  
d'un cœur  
d'amour ; ce  
ses joies et s

Nous don-  
une traducti

On remarq  
Ce chiffre, d'  
Rites en l'ho  
Seigneur sur  
de Marseille  
prières déjà e

Ajoutons e  
le cardinal P  
plus directe a  
Marguerite-M

En conséquence Mgr l'archevêque autorise et recommande la récitation et le chant de ces Litanies du Sacré-Cœur de Jésus dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse de Montréal. Ces pieuses invocations pourront être chantées, ou récitées, à tous les exercices en l'honneur du Sacré-Cœur, plus particulièrement les premiers vendredis du mois, et aux processions du Très Saint-Sacrement. Il est à désirer, en outre, que s'introduise dans les communautés religieuses et les familles chrétiennes l'usage de les réciter le vendredi à la prière du soir.

Oui, espérons que les fidèles aimeront à redire souvent ces invocations ardentes et substantielles, dans le sanctuaire du foyer domestique comme dans la vie paroissiale. « Elles résument, avec autant d'exactitude que de concision, observe un pieux évêque, les dogmes fondamentaux de notre sainte religion : l'Incarnation, la Rédemption, l'Eucharistie ; elles nous offrent le mémorial complet des miséricordes divines à notre égard et des vertus dont Notre-Seigneur a donné l'exemple. Aucune prière ne pourrait être plus agréable au bon Maître ni plus efficace pour nous obtenir, selon le vœu de l'Apôtre, une entière conformité à ses sentiments. »

« Ces invocations, écrit un autre évêque, sont comme des traits enflammés d'une piété vive, ardente et affectueuse ; ce sont les cris d'un cœur plein de repentir, de confiance, de reconnaissance et d'amour ; ce sont les transports d'une âme qui exhale ses tristesses, ses joies et ses pieux désirs. »

Nous donnons ci-après le texte authentique de ces Litanies, avec une traduction française approuvée par l'ordinaire.

On remarquera que ces invocations sont au nombre de trente-trois. Ce chiffre, d'un symbolisme sacré, a été fixé par la Congrégation des Rites en l'honneur des trente-trois années de la vie de Notre-Seigneur sur la terre, et pour l'atteindre elle a augmenté les litanies de Marseille de six invocations empruntées à d'autres formules de prières déjà existantes.

Ajoutons enfin que ces Litanies se rattachent, comme le démontre le cardinal Perraud dans sa belle lettre pastorale, « de la façon la plus directe aux révélations de Paray-le-Monial et à la mission dont Marguerite-Marie Alacoque fut investie ».

## LITANIÆ DE SACRO CORDE JESU

Dieceſi Marianopolitanae ex decreto Sacræ Rituum Congregationis conſeſſæ die 2da decembris 1898.

**K**YRIE, eleiſon.  
Chriſte, eleiſon.

Kirie, eleiſon.

Chriſte, audi nos.

Chriſte, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miſerere nobis.

Fili, Redemptor mundi Deus, miſerere nobis.

Spiritus Sancte Deus, miſerere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, miſerere nobis.

1. Cor Jeſu, Filii Patris æterni, miſerere nobis.
2. Cor Jeſu, in ſinu Virginis Matris a Spiritu Sancto formatum, miſerere nobis.
3. Cor Jeſu, Verbo Dei ſubſtantialiter unitum, miſerere nobis.
4. Cor Jeſu, Majestatis infinitæ, miſerere nobis.
5. Cor Jeſu, Templum Dei ſanctum, miſerere nobis.
6. Cor Jeſu, Tabernaculum Altissimi, miſerere nobis.
7. Cor Jeſu, domus Dei et porta cœli, miſerere nobis.
8. Cor Jeſu, fornax ardens caritatis, miſerere nobis.
9. Cor Jeſu, Juſtitie et amoris receptaculum, miſerere nobis.
10. Cor Jeſu, bonitate et amore plenum, miſerere nobis.
11. Cor Jeſu, virtutum omnium abyſſus, miſerere nobis.
12. Cor Jeſu, omni laude digniſſimum, miſerere nobis.
13. Cor Jeſu, rex et centrum omnium cordium, miſerere nobis.
14. Cor Jeſu, in quo ſunt omnes theſauri ſapientie et ſcientie, miſerere nobis.
15. Cor Jeſu, in quo habitat omnis plenitudo divinitatis, miſerere nobis.
16. Cor Jeſu, in quo Pater ſibi bene complacuit, miſerere nobis.
17. Cor Jeſu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus, miſerere nobis.
18. Cor Jeſu, deſiderium collium æternorum, miſerere nobis.
19. Cor Jeſu, patiens et multæ miſericordie, miſerere nobis.

20. Cor J
21. Cor J
22. Cor J
23. Cor J
24. Cor J
25. Cor J
- no
26. Cor J
27. Cor J
28. Cor J
29. Cor J
30. Cor J
31. Cor J
32. Cor J
33. Cor J

Agnus Dei

Agnus Dei

Agnus Dei

v Jeſu

R. Fac e

Omnipote  
Filii tui et  
rum tibi p  
veniam cor  
Chriſti qui  
Deus, per o

Marianopoli

ſicut orato

ſicut orato

- Congrega-
20. Cor Jesu, dives in omnes qui invocant Te, miserere nobis  
 21. Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis, miserere nobis.  
 22. Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris, miserere nobis.  
 23. Cor Jesu, saturatum opprobriis, miserere nobis.  
 24. Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, miserere nobis.  
 25. Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum, miserere nobis.  
 26. Cor Jesu, lancea perforatum, miserere nobis.  
 27. Cor Jesu, fons totius consolationis, miserere nobis.  
 28. Cor Jesu, vita et resurrectio nostra, miserere nobis.  
 29. Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, miserere nobis.  
 30. Cor Jesu, victima peccatorum, miserere nobis.  
 31. Cor Jesu, salus in te sperantium, miserere nobis.  
 32. Cor Jesu, spes in te morientium, miserere nobis.  
 33. Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

v Jesu mitis et humilis corde,

r. Fac cor nostrum secundum Cor tuum.

## OREMUS

Omnipotens sempiterne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui et in laudes et satisfactiones, quas in nomine peccatorum tibi persolvit, iisque misericordiam tuam petentibus, tu veniam concede placatus, in nomine ejusdem Filii tui Jesu Christi qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Visum et recognitum.

Marianopoli, die 6a januarii, anno 1899.

† PAULUS, arch. Marianopolitanus.

BIBLIOTHÈQUE  
 DE LA MAISON MÈRE  
 C. N. D.

## LITANIES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Concédées au diocèse de Montréal par un rescrit de la Sacrée  
Congrégation des Rites, en date du 2 décembre 1898.

**S**EIGNEUR, ayez pitié de nous.  
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Sainte-Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

1. Cœur de Jésus, Fils du Père éternel, ayez pitié de nous.
2. Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
3. Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez pitié de nous.
4. Cœur de Jésus, souveraine majesté, ayez pitié de nous.
5. Cœur de Jésus, temple saint du Seigneur, ayez pitié de nous.
6. Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez pitié de nous.
7. Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez pitié de nous.
8. Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez pitié de nous.
9. Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour, ayez pitié de nous.
10. Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté, ayez pitié de nous.
11. Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus, ayez pitié de nous.
12. Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges, ayez pitié de nous.
13. Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs, ayez pitié de nous.

14. Cœ

15. Cœ

16. Cœ

17. Cœ

18. Cœ

19. Cœ

20. Cœ

21. Cœ

22. Cœ

23. Cœ

24. Cœ

25. Cœ

26. Cœ

27. Cœ

28. Cœ

29. Cœ

30. Cœ

31. Cœ

32. Cœ

33. Cœ

Agneau d

ni

14. Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez pitié de nous.
  15. Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la divinité, ayez pitié de nous.
  16. Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père céleste, ayez pitié de nous.
  17. Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous, ayez pitié de nous.
  18. Cœur de Jésus, le Désiré des collines éternelles, ayez pitié de nous.
  19. Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez pitié de nous.
  20. Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent, ayez pitié de nous.
  21. Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez pitié de nous.
  22. Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés, ayez pitié de nous.
  23. Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous.
  24. Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés, ayez pitié de nous.
  25. Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.
  26. Cœur de Jésus, percé par la lance, ayez pitié de nous.
  27. Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez pitié de nous.
  28. Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez pitié de nous.
  29. Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez pitié de nous.
  30. Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez pitié de nous.
  31. Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez pitié de nous.
  32. Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent dans votre amour, ayez pitié de nous.
  33. Cœur de Jésus, délices de tous les saints, ayez pitié de nous.
- Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

la Sacrée  
1898.

ous.  
ous.

le nous.  
le sein de

de Dieu,  
nous.  
yez pitié

yez pitié

avez pitié

avez pitié

our, ayez

yez pitié

avez pitié

avez pitié

avez pitié

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v. Jésus, doux et humble de cœur,

r. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

#### Oraison

Dieu tout puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien aimé ; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins hommages, pardonnez à ceux qui implorent votre miséricorde, au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Vu et reconnu authentique.

Montréal, le 6 janvier 1899.

† PAUL, arch. de Montréal.

### DERNIERS VŒUX

**L**E jour de l'Epiphanie, au couvent des Sœurs de Charité de la Providence, maison-mère, ont prononcé leurs derniers vœux : Mlles M.-Alma Coutu, en religion Sœur Iphigénie ; M.-Louise Béland, en religion Sœur Gérald ; Malvina Beaudry, en religion Sœur Georgie. La cérémonie fut présidée par M. le chanoine Archambeault, supérieur ecclésiastique de la communauté.

Dans l'après-midi, Mgr l'archevêque présida au salut solennel du Très Saint-Sacrement, auquel officiait M. l'abbé G.-M. Lepailleur, curé du Saint-Enfant-Jésus, Mile End.

Le chant du *Te Deum*, entonné par Sa Grandeur, clôtura cette touchante cérémonie.



du pécheur  
C'est la

Par ordre

Le nombre

On recen

Et pour

S'en fut

Il chemin

Dont les

Et qui pe

Marie hu

C'était l'h

Et deux

Brillaient

Guidant d

.....

Voici mainte

Mais que

Minuit !

Une voix

Dit : « Glé

Puis on en

O sainte n

Nuit où va

Le plus im

O nuit, que

Ont de ten

Chaque éto

Comme un

Et suit de l

Les bergers

Et, là-bas, a

Les trois roi

## L'ÉTABLE

**S**OUS ce titre, M. François Coppée l'éminent académicien, vient de publier une poésie de Noël.

Le poète compare l'étable où naquit l'Enfant-Dieu à l'âme du pêcheur où Dieu veut bien naître.

C'est la pensée dominante du petit poème qui débute ainsi :

Par ordre de César-Auguste et pour connaître  
Le nombre de sujets dont il était le maître,  
On recensait alors le monde tout entier ;  
Et pour qu'on l'inscrivit, Joseph, le charpentier,  
S'en fut à Bethléem, son pays d'origine.  
Il cheminait suivi d'un âne à maigre échine,  
Dont les sabots butaient aux pierres des ravins  
Et qui portait, assise entre les deux couffins,  
Marie humble et voilée, et tout près d'être mère.  
C'était l'hiver, la nuit était exquise et claire ;  
Et deux astres surtout, au sombre azur des cieux,  
Brillaient plus radieux que les plus radieux,  
Guidant de loin déjà les Bergers et les Mages.

Voici maintenant la conclusion de M. Coppée :

Mais que se passe-t-il dans les hauteurs du ciel ?  
Minuit ! Voici l'instant promis par Gabriel !  
Une voix à travers l'abîme solitaire  
Dit : « Gloire au Dieu très haut ! Paix aux bons sur la terre ! »  
Puis on entend le vol d'un ange qui s'enfuit.  
O sainte nuit ! Suave et formidable nuit,  
Nuit où va s'accomplir dans cette étable immonde,  
Le plus immense fait de l'histoire du monde !  
O nuit, quelle splendeur ! Les constellations  
Ont de tendres regards d'amour dans leurs rayons.  
Chaque étoile ce soir palpite, tout émue,  
Comme un cœur qu'une intime allégresse remue,  
Et suit de loin, avec un sourire d'ami,  
Les bergers laissant là leur bétail endormi,  
Et, là-bas, au désert, sous l'azur diaphane,  
Les trois rois d'Orient venant en caravane.

Et pendant cette nuit, monde païen, tu dors,  
 Repu, cruel, content, sans espoir ni remords,  
 A tes faux dieux de marbre et de bronze incrédule.  
 Et les pleurs de l'esclave aux fers dans l'ergastule,  
 Et les lions au fond du cirque, rugissant  
 Vers leur prochain repas de chair d'homme et de sang,  
 Ne t'éveilleraient pas de ton sommeil sans rêve.  
 C'est pourtant cette nuit que ton règne s'achève,  
 Vieux monde, et que surgit le Dieu de la bonté.  
 Bientôt par ta bassesse et par ta lâcheté,  
 Un Tibère, un Néron, auront leur temple à Rome,  
 Mais le Dieu qui mourra pour nous, le Dieu fait homme,  
 Jésus notre Sauveur, vient de naître aujourd'hui.  
 Tu dors et n'en sais rien. Mais le ciel le sait, lui,  
 Et c'est pourquoi, ce soir, dans la nuit étoilée,  
 Où flotte doucement une musique ailée,  
 S'en vont vers Bethléem le pasteur et le roi ;  
 C'est pourquoi le ciel est en fête, et c'est pourquoi,  
 Devant l'humanité meilleure qu'ils pressentent,  
 Tout le firmament prie et tous les astres chantent !

« Rêves, chimères, dit un sceptique en riant,  
 Légende fabuleuse et conte d'Orient ! »

J'ai nié comme lui... Pardon, Dieu véritable !  
 Mon âme était alors l'infecte et sombre étale  
 Ouverte à tes parents, les pauvres voyageurs.  
 Car, hélas ! chez le moins caupable des pécheurs,  
 Ne fut-ce qu'en désir, ne fut-ce qu'en pensée,  
 Que de honte secrète et de fange amassée !  
 En mon âme logeait un vice coutumier,  
 Tel qu'un vil animal vautré sur son fumier.  
 Et dans l'ombre malsaine et d'un miasme imprégnée,  
 Le remords me guettait, monstreuse araignée !...  
 Mais Jésus, qu'à présent je prie, agenouillé,  
 N'a pas reçu le jour dans un lieu moins souillé.  
 Si le moindre frisson de repentir pénètre  
 Dans un cœur saturé de mal, Dieu peut y naître  
 J'ai connu cet espoir et cette vérité,  
 Un jour béni, quand la douleur m'a visité.

J'ai pu  
 Humb  
 Mon â  
 Il y d  
 Qui m  
 Il y r  
 Prière  
 Comm  
 Brilla  
 Mon â  
 Sur la  
 S'ouvr  
 Et le l  
 Rayon

D



Nous  
 pelain d  
 opérées p  
 des sour  
 Il est  
 enfants s  
 intellectu  
 Nous  
 à nos lect  
 tions des  
 Cette c  
 avoir sui  
 gieuse et  
 sourdes-m  
 Mgr F  
 dation. I  
 tats, Mgr  
 l'approba

J'ai prié, demandant pardon de mon offense ;  
 Humblement j'ai rouvert au Dieu de mon enfance  
 Mon âme, cet asile impur et ténébreux.  
 Il y daigna descendre et, Maître généreux,  
 Qui même à l'ouvrier tardif donne un salaire,  
 Il y règne aujourd'hui, le parfume et l'éclaire.  
 Prières ! Sacrements ! O bienfaits inouïs !  
 Comme l'étable, aux yeux des bergers éblouis,  
 Brilla d'une clarté merveilleuse et subite,  
 Mon âme respandit, depuis que Dieu l'habite.  
 Sur la nuit bleue, où vibre un hymne de Noël,  
 S'ouvre le toit obscur qui me cachait le ciel,  
 Et le hideux remords, l'araignée en sa toile,  
 Rayonne tout à coup et devient une étoile ! FRANÇOIS COPPÉE.

### PETITES SŒURS DE NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

**L**y a quelque temps nous parlions ici même de l'Asile des Sourdes-Muettes, établi sur la rue Saint-Denis à Montréal, et tenu par les Sœurs de Charité de la Providence.

Nous disions alors le dévouement des religieuses, le zèle du chapelain de l'institution, et les merveilles, le mot n'était pas trop fort, opérées par les admirables méthodes mises en œuvre dans l'éducation des sourdes-muettes.

Il est étonnant, en effet, de voir jusqu'à quel point ces pauvres enfants se transforment et se développent, au point de vue moral et intellectuel, sous l'action si douce et si sage de leurs maîtresses.

Nous en donnons aujourd'hui une preuve nouvelle, en annonçant à nos lecteurs que Mgr l'archevêque vient d'approuver les constitutions des petites Sœurs de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Cette communauté se recrute parmi les Sourdes-Muettes qui, après avoir suivi les cours de l'institution, se sentent appelées à la vie religieuse et veulent se consacrer à leur tour à l'instruction des petites sourdes-muettes.

Mgr Fabre, de bien aimée mémoire, avait autorisé cet essai de fondation. L'entreprise ayant réussi et produit les plus heureux résultats, Mgr Bruchési a cru que l'heure était venue d'accorder à l'œuvre l'approbation épiscopale.

La nouvelle communauté reste, comme auparavant, entièrement attachée à l'institut des Sœurs de Charité de la Providence, dont elle reçoit l'impulsion et la direction. C'est dans la grande famille religieuse une petite famille ayant ses traits distinctifs et son organisation spéciale, mais restant sous la dépendance des supérieures générales. L'œuvre est purement locale et limitée à l'Asile des Sourdes-Muettes de Montréal.

Voici maintenant la lettre adressée par Mgr l'archevêque aux dévouées religieuses :

Archevêché de Montréal.

A nos chères filles en N.-S., les Petites Sœurs de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Nous approuvons, après les avoir bien étudiées, ces Constitutions dont la piété, le zèle et la prudence ont inspiré la rédaction et qui seront désormais pour vous la règle de votre vie. Recevez-les avec esprit de foi et reconnaissance, car elles sont l'expression des volontés de Dieu à votre égard. En elles se trouve le secret de votre sanctification, de votre bonheur dans le temps et dans l'éternité. Vous n'y verrez pas seulement l'indication sèche de vos obligations d'état et de vos devoirs de chaque jour, mais aussi l'explication de ces obligations saintes et de nombreux conseils qui vous aideront à la pratique des vertus religieuses. Ces pages ont été écrites pour vous et avec la connaissance de vos besoins particuliers. Relisez-les souvent ; faites-en l'objet de vos méditations. Soyez fidèles aux plus petites choses qui vous y sont enseignées. Dans le service de Dieu, vous le savez, rien n'est petit, car tout peut compter pour le ciel et nous fournir l'occasion de prouver notre amour et notre générosité. Ayez sans cesse Notre-Seigneur devant les yeux, il est votre modèle en même temps que votre maître. Aimez l'obéissance comme il l'a aimée lui-même, et pratiquez-la comme il l'a pratiquée depuis le premier jusqu'au dernier instant de sa vie. C'est la vertu qui a sauvé le monde, c'est celle qui fera de vous des religieuses parfaites tout particulièrement chères au divin Cœur. C'est le vœu que nous formons pour vous en vous bénissant, et en mettant de nouveau votre petite congrégation sous la protection de Celle que vous invoquez sous le titre si touchant de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

Montréal, le 8 décembre 1898.

Fête de l'Immaculée Conception.

† PAUL, arch. de Montréal.



que ; la  
la terre

Ce soi  
n'avait  
à consol  
mains, s

Il étai  
gnons av  
sait plut

Et là,  
raient su

Tout à  
candeur  
c'est Noël  
minuit ?

sa femme

« C'est

« Oh ! »

L'hom  
et frappa  
riche et l

L'enfar

« Oh ! »  
je vais pr  
père, prie

Et la  
crucifié. S

Dieu son

L'ouvrie

La prièr  
père, conti  
l'argent ?

« Si j'en  
miracle. »

## LE NOËL DE L'OUVRIER

**N**OËL ! Noël ! tout chantait Noël ! et la maison du riche où les heureux enfants se pressaient autour de l'arche de Noël, et la maison du pauvre avec sa bûche antique ; la nature elle-même avait missa plus belle parure d'hiver ; la terre s'était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

Ce soir-là, on pleurait dans la mansarde de l'ouvrier, la mère n'avait pas de pain. Près d'elle une mignonne enfant cherchait à consoler son cœur. Le mari dans un coin, la tête dans les mains, songeait en maugréant.

Il était sans travail et cela depuis quinze jours ! Des compagnons avaient voulu l'emmenner au réveillon, mais lui, blasé, pensait plutôt à mourir.

Et là, tous les trois, dans l'ombre, près du foyer éteint, pleuraient sur leur misère.

Tout à coup la fillette courut vers son père, et, oubliant dans sa candeur naïve les peines de l'instant : « Père, dit-elle à mi-voix, c'est Noël demain, dis, n'est-ce pas que le petit Jésus viendra à minuit ? » Le père leva la tête et, tournant son dur regard vers sa femme :

« C'est toi, dit-il, qui lui donnes de semblables idées ? »

« Oh ! non, » répondit-elle doucement.

L'homme ne s'en tint pas là, il nia ses anciennes croyances et frappant la table du poing, il s'enflamma, criant après le riche et le bourgeois qui fêtaient la Noël.

L'enfant l'interrompit.

« Oh ! père, dit-elle en le tirant par sa manche, père, veux-tu, je vais prier et tu verras, demain Jésus viendra. Je t'en prie, père, prie avec moi. »

Et la petite fille s'agenouilla devant une image du divin crucifié. Sa prière fut celle d'un ange, et la mère élevait vers Dieu son cœur dans une suprême demande.

L'ouvrier ne disait rien.

La prière terminée, l'enfant retourna vers son père : « Dis, père, continua-t-elle, tu prieras, n'est-ce pas, quand tu auras de l'argent ? »

« Si j'en avais aujourd'hui, dit l'ouvrier, certes, je crierais au miracle. »

« Alors, reprit la mère, tu prieras avec ta fille et moi ? »

Oui, dit l'ouvrier en passant sa main sur la tête de l'enfant, mais c'est...

Il n'acheva pas ; soudain on frappa à la porte.

L'épouse, séchant ses yeux du coin de son tablier, courut ouvrir.

C'était un inconnu, un bourgeois.

« Bonsoir, dit-il, je suis membre de la Société de St-Vincent-de-Paul et je viens vous visiter. »

L'ouvrier parut surpris. Quoi, un monsieur ici, dans sa mansarde !

Le visiteur parla longtemps, interrogea, caressant la fillette.

« Eh bien, dit-il, fêtez Noël, après demain vous viendrez travailler chez moi, j'ai besoin pour longtemps d'un ouvrier. Votre place est assurée. »

Puis déposant sur son adresse un louis d'or, il descendit l'escalier verrouillé, laissant étonnée de cette joie imprévue la famille de l'ouvrier.

« Père, dit l'enfant, c'est Jésus qui a envoyé ce monsieur, il viendra lui aussi cette nuit, dis ? »

« Oh ! oui, répondit le père, et demain nous irons le remercier. »

Noël ! Noël ! tout chantait Noël, et joyeuse était la maison du riche, joyeuse celle du pauvre. La nature avait sa plus belle parure d'hiver ; la terre était vêtue d'hermine et les cieux s'étoilaient d'or.

C. C...

## AUX PRIERES

M. l'abbé Joseph Gaboury, décédé à Saint-Ephrem d'Upton.

Rév. Père J. R. Reimsbach, jésuite, décédé à Montréal.

M. Denis-Emery Papineau, décédé à Montréal.

M. François-Xavier Laviolette, décédé à Montréal.

M. Louis-Fabien Caisse, décédé à Lachine.

M. Philippe Lamalice, décédé à Montréal.

M. Evariste Gélinas, décédé au Mile End.

M. D. Perreault, décédé à Montréal.

M. l'abbé  
Ephrem d'



L y  
t  
F  
dans un lo  
Christ sur

La Fran  
donne, dar  
cette méda  
description

« M. Boy  
Christ?...  
plus intéré  
probableme  
est inscrit e  
jours en h  
ass-z rare p  
littéraleme  
lumière des

« Cette m  
pièce hébr  
moins l'im  
ne ressemb  
des pinceau  
que leurs i  
nement en  
savants de

## Société d'une messe

Archevêché de Montréal, le 12 janvier 1899.

M. l'abbé Joseph Gaboury, ancien curé, décédé hier à Saint-Ephrem d'Upton, était membre de la Société d'une messe.

J. E.-EMILE, ROY, prêtre, *assistant chancelier*.

## INFORMATIONS

### Une médaille du Christ

**L**y a quelques mois, M. Boyer d'Agen, l'écrivain distingué à qui l'on doit tant de savantes descriptions de Rome, a découvert au marché de Campo-dei-Fiori, dans un lot de vieilles médailles, un magnifique portrait du Christ sur une médaille qu'il avait payée dix centimes.

*La France Illustrée* (œuvre des apprentis orphelins d'Auteuil) donne, dans son numéro du 3 décembre, une reproduction de cette médaille et consacre à cette découverte une intéressante description dont nous détachons ces lignes :

« M. Boyer d'Agen nous apporte-t-il enfin le vrai portrait du Christ?... On le suppose. Dans tous les cas, c'est là le type le plus intéressant rencontré jusqu'ici du Fils de Marie, et très probablement un des premiers portraits de Jésus. Sur la face est inscrit en hébreu le nom de Jésus ; au revers on lit, toujours en hébreu et en caractère d'un merveilleux classique, assez rare pour une inscription de ce temps, la légende suivante littéralement traduite : *Le Messie, le Roi viendra en paix ; il est la lumière des hommes incarnés, vivant.*

« Cette médaille serait-elle une empreinte prise sur quelque pièce hébraïque remontant à la primitive Eglise ? C'est du moins l'impression qui se dégage de cette tête si divine et qui ne ressemble en rien aux types tant altérés par des burins ou des pinceaux de maîtres, qui ne nous ont donné en somme, que leurs impressions personnelles. Ici, nous devons être certainement en présence d'un document direct et prototype. Aux savants de résoudre la question.

« De retour à Paris, après l'avoir décapée, M. Boyer a eu l'occasion de la montrer aux Fils Falize, les joailliers bien connus, qui ont demandé immédiatement l'honneur de frapper, en bronze en en argent, une reproduction de cette même médaille et de la céder aux amateurs. »

### Arbitrage international

Les républiques d'Haïti et de Saint-Domingue, depuis longtemps en litige pour une question de frontières, ont choisi le pape comme arbitre de leur débat.

Mais l'une des parties avait mis à cet arbitrage des conditions telles que la sentence semblait être dictée, si elle voulait être acceptée.

Le pape avait refusé son concours, si préalablement on ne reconnaissait pas la liberté absolue de son jugement, si on n'acceptait pas d'avance sa décision souveraine quelle qu'elle fût.

Les deux Etats viennent de déclarer au Saint-Siège qu'ils enlèvent toutes les réserves, et qu'ils consentent à se soumettre à son arbitrage purement et simplement comme il entend lui-même l'exercer.

C'est une victoire de plus que peuvent enregistrer ceux qui poursuivent le noble idéal de la paix internationale ; c'est aussi une indication nouvelle de la seule solution vraiment pratique de ce problème qui touche de si près les plus graves intérêts des nations et des individus ; il apparaît de plus en plus qu'on ne pourra jamais assurer la paix du monde, sans recourir à la plus haute puissance morale qui existe. L'arbitrage international signifie de plus en plus arbitrage du pape.

### Béatification

Le 10 décembre, la Sacrée Congrégation des Rites a examiné, en séance ordinaire, l'introduction de la cause de béatification de la servante de Dieu Jeanne Delanoue, du diocèse d'Angers, fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne, dite de la Providence. Sur rapport du cardinal Aloisi-Masella, la Sacrée Congrégation s'est prononcée en faveur de l'introduction de la cause et, par le fait même, dès que le Saint-Père en aura signé le décret, la servante de Dieu recevra le titre de vénérable.